

Fédération Internationale des Mouvements d'École Moderne

Pédagogie Freinet

www.fimem-freinet.org

cafimem@gmail.com



Communiqué de la FIMEM pour la Paix

Sortons la guerre de l'Histoire !

29 octobre 2023

La FIMEM, Fédération Internationale des Mouvements de l'École Moderne, face aux événements qui continuent d'ensanglanter le Moyen-Orient, condamne avec fermeté toute forme de violence, d'oppression, d'agression et de guerre contre les populations civiles israéliennes et palestiniennes.

Le terrible attentat commis par le Hamas n'est en aucun cas justifiable, de même que la réponse du Gouvernement israélien. Tout ce qui est en train de se passer alimente le désespoir et l'exaspération du peuple palestinien, victime depuis des décennies de l'occupation israélienne et de la non-reconnaissance de son statut d'État. Nous ressentons toutes les victimes de ce conflit comme nos frères et sœurs.

Nous en appelons au Conseil de Sécurité des Nations Unies pour qu'il assume sa responsabilité de garant du droit international en appelant les parties à un cessez-le-feu immédiat, à la libération de tous les otages et au respect des droits humanitaires. Il ne pourra jamais y avoir de paix et de sécurité si les deux peuples ne sont pas autorisés à vivre dans la même région avec les mêmes droits.

Nous soutenons les Israéliens et les Palestiniens qui, même dans cette situation tragique, n'ont cessé de manifester et de travailler ensemble pour le respect et le droit mutuel de vivre en paix et librement dans leur propre État.

La FIMEM adhère aux appels lancés par les mouvements et les citoyens pacifistes pour un cessez-le-feu immédiat et pour le rétablissement des conditions essentielles d'une vie digne pour les populations concernées.

Nous savons que toute guerre, tout conflit armé, s'accompagne toujours de mort, de destruction, de violence et produit de l'injustice, sème les graines et prépare le terrain pour des guerres ultérieures.

Les enfants en sont les premières victimes. Le meurtre et la mutilation d'enfants, l'enlèvement d'enfants, les attaques contre les hôpitaux et les écoles, le refus d'accès à l'aide humanitaire, les traumatismes résultant de la violence constituent de graves violations des droits de l'enfant.

Nous voulons rappeler la Convention Internationale des Droits de l'Enfant (CIDE) dans laquelle TOUS les pays du monde se sont engagés à faire passer avant tout l'intérêt supérieur de l'enfant (article 3) et notamment à :

- respecter le droit à la vie (art.6)
- interdire toute discrimination fondée sur la race, la langue, la religion, l'origine nationale... de l'enfant ou de ses parents (art.2)
- respecter le droit humanitaire en cas de conflit armé... dont la protection s'étend aux enfants (art.38)

En ce moment tragique, en tant qu'éducatrices et éducateurs, nous nous demandons ce que nous pouvons faire. Pratiquer la paix signifie, jour après jour, créer les conditions pour que nos élèves, qui seront les adultes de demain, comprennent **la valeur de l'écoute et du dialogue, du respect du point de vue de l'autre** afin de trouver ensemble une solution aux conflits qui naissent de la non-reconnaissance de l'autre.

La dimension coopérative de l'éducation, qui nous caractérise en tant que Mouvement international, devient alors le fondement pour construire la paix, en partant du proche pour atteindre le lointain.

Comme le soulignait Célestin Freinet, la politique et la pédagogie sont indissociables, ainsi, **une éducation à la paix nécessite :**

- éduquer à dépasser la pensée qui répond à la logique du " bon ou mauvais ", de " l'ami ou de l'ennemi " ;
- cultiver l'espoir et la positivité (une école qui y renonce trahit ses objectifs) ;
- faire connaître des situations de coexistence pacifique entre des personnes "différentes".

Les propositions visant ***la Paix*** peuvent porter sur trois perspectives :

I'éducation à la Paix, dans la Paix, pour la Paix.

- **Éduquer à la paix** : aider à connaître les causes, les conséquences et la dynamique des conflits et des problèmes qui y sont liés : guerres, industrie de l'armement, inégalités, oppressions et exploitations, migrations, atteintes à l'environnement, droits bafoués, y compris ceux des enfants, et promouvoir les mobilisations collectives.

- **Éduquer dans la paix** : construire une classe coopérative avec une identité de projet de paix et de solidarité entre toutes et tous pour construire des attitudes non violentes et coopératives ; développer et structurer la conscience de soi sur les origines de ses comportements non coopératifs et les modifier. La paix doit également être construite dans les relations interpersonnelles de la vie quotidienne.

- **Éduquer pour la paix** : développer des projets et des parcours pour être des artisans et des artisanes de la paix dans sa propre réalité, puis à une échelle plus large : planifier l'avenir, contacter différentes réalités par correspondance, envoyer des vidéos, soutenir des projets.

La FIMEM, fédération attachée à la défense des Droits de l'enfant et à l'Éducation à la paix invite les enseignants et enseignantes des différents mouvements FIMEM, avec leurs classes et leurs groupes (centres éducatifs, associations, réseaux, etc.),

d'initier des parcours d'*Éducation à la Paix*

dans l'une des directions indiquées ci-dessus, par exemple à travers des micro-projets d'intervention sur une réalité connue et significative pour eux (leur propre classe, leur quartier, leur pays, leur ville, d'autres réalités, etc.), mais aussi sur des réalités de pays lointains, à travers des outils comme la correspondance scolaire internationale, les échanges interculturels, etc. pour contribuer à les transformer dans un sens positif. L'itinéraire proposé pourrait s'intituler "***Construisons la paix à ...***".

En outre, le 20 novembre, à l'occasion de la Journée Internationale des Droits de l'Enfant, dans chaque pays, les Mouvements adhérents à la FIMEM sont invités à organiser des rencontres en présence ou en ligne sur le thème

"*Droit à la Paix pour les Enfants*".

Les propositions, matériel et documentation sont à envoyer à : educationpaixfimem@gmail.com.

Fédération Internationale des Mouvements d'École Moderne

Pédagogie Freinet

www.fimem-freinet.org

cafimem@gmail.com



Comunicado de la FIMEM por la Paz ¡Saquemos la guerra de la Historia!

29 de octubre de 2023

La FIMEM, Federación Internacional de Movimientos de Escuela Moderna, ante los acontecimientos que siguen ensangrentando Oriente Medio, condena resueltamente toda forma de violencia, opresión, agresión y guerra contra las poblaciones civiles israelí y palestina.

El atroz ataque de Hamás no es en modo alguno justificable, como tampoco lo es la respuesta del gobierno israelí. Todo lo que está ocurriendo alimenta la desesperación y la exasperación del pueblo palestino, víctima durante décadas de la ocupación israelí y del no reconocimiento de su condición de Estado. Sentimos a todas las víctimas de este conflicto como nuestros hermanos y hermanas.

Hacemos un llamamiento al Consejo de Seguridad de la ONU para que asuma su responsabilidad como garante del derecho internacional pidiendo a las partes un alto el fuego inmediato, la liberación de todos los rehenes y el respeto de los derechos humanitarios. Nunca podrá haber paz y seguridad si no se permite a ambos pueblos vivir en la misma región con los mismos derechos.

Apoyamos a Israelíes y Palestinos que, incluso en esta trágica situación, no han dejado de manifestarse y trabajar juntos por el respeto y el derecho mutuo a vivir en paz y libremente en su propio Estado.

La FIMEM se adhiere a los llamamientos lanzados por los movimientos y los ciudadanos pacifistas en favor de un alto el fuego inmediato y del restablecimiento de las condiciones básicas de una vida digna para las poblaciones implicadas.

Sabemos que cualquier guerra, cualquier conflicto armado, siempre trae consigo muerte, destrucción, violencia y genera injusticia, siembra las semillas y prepara el terreno para guerras posteriores.

Los niños son las primeras víctimas. El asesinato y la mutilación de niños, el secuestro de niños, los ataques a hospitales y escuelas, la denegación de acceso a la ayuda humanitaria y los traumas derivados de la violencia son graves violaciones de los derechos de los niños.

Queremos recordar la Convención Internacional sobre los Derechos del Niño (CDN), en la que TODOS los países del mundo se han comprometido a anteponer el interés superior del Niño (artículo 3) y, en particular, a :

- respetar el derecho a la vida (artículo 6)
- prohibir toda discriminación por motivos de raza, lengua, religión, origen nacional, etc. del niño o de sus padres (artículo 2)
- respetar el derecho humanitario en caso de conflicto armado... cuya protección se extiende a los niños (art.38)

En este trágico momento, como educadores, nos preguntamos qué podemos hacer.

Practicar la paz significa, día tras día, crear las condiciones para que nuestros alumnos, que serán los adultos del futuro, comprendan el valor de escuchar y dialogar, de respetar el punto de vista del otro para encontrar juntos una solución a los conflictos que surgen de la falta de reconocimiento del otro.

La dimensión cooperativa de la educación, que nos distingue como Movimiento Internacional, se convierte entonces en la base para construir la paz, partiendo de lo cercano para llegar a lo lejano.

Como señalaba Célestin Freinet, la política y la pedagogía no pueden separarse, por lo que **educar para la paz requiere:**

- **educar para superar el pensamiento que responde a la lógica del "bien o mal", "amigo o enemigo";**
- **cultivar la esperanza y el positivismo (una escuela que renuncia a esto traiciona sus objetivos);**
- **dar a conocer situaciones de convivencia pacífica entre personas "diferentes";**

Las propuestas orientadas a *la Paz* pueden abarcar tres perspectivas :

educación a la Paz, en la Paz, para la Paz.

- **Educación a la Paz** : ayudar a conocer las causas, consecuencias y dinámicas de los conflictos y problemas relacionados: guerras, industrias armamentísticas, desigualdades, opresión y explotación, migraciones, alteración del medio ambiente, derechos negados, incluidos los de los niños, y promover movilizaciones colectivas

- **Educar en la paz** : construir una clase cooperativa con un proyecto de identidad de paz y solidaridad entre todos para construir actitudes no violentas y cooperativas; estructurar la autoconciencia sobre las raíces del propio comportamiento no cooperativo y modificarlo. La paz también debe construirse en las relaciones interpersonales de la vida cotidiana.

- **Educar para la paz**: desarrollar proyectos y caminos para ser trabajadores por la paz en la propia realidad, y después a mayor escala : planificar el futuro, contactar con diferentes realidades con correspondencias, enviar videos, apoyar proyectos.

La FIMEM, federación comprometida

con la Educación para la paz y la defensa de los Derechos del Niño

invita los docentes de los diferentes movimientos FIMEM, con sus clases y grupos (centros educativos, asociaciones, redes, etc.),

inicien caminos de Educación para la Paz

en alguna de las direcciones indicadas anteriormente, por ejemplo a través de microproyectos de intervención sobre una realidad conocida y significativa para ellos (su propia clase, barrio, país, ciudad, otras realidades, etc.) pero también sobre realidades lejanas a través de herramientas como la correspondencia escolar internacional, los intercambios interculturales, los problemas medioambientales, las guerras en curso, etc., para ayudar a transformarlas en un sentido positivo.

El itinerario propuesto podría titularse "*Construyamos la paz en ...*".

Además, el 20 de noviembre, con motivo del Día Internacional de los Derechos del Niño, en todos los países, los Movimientos adheridos a FIMEM, están invitados a **organizar encuentros presenciales o en línea sobre el tema "*Derecho a la Paz para la infancia*".**

Las propuestas, materiales y documentación se enviarán a : educationpaixfimem@gmail.com

Fédération Internationale des Mouvements d'École Moderne

Pédagogie Freinet

www.fimem-freinet.org

cafimem@gmail.com



Communiqué from FIMEM for Peace Let's get the war out of History!

29 October 2023

FIMEM, the International Federation of Modern School Movements, in the face of the events that continue to bring bloodshed to the Middle East, firmly condemns all forms of violence, oppression, aggression and war against the Israeli and Palestinian civilian populations.

The terrible attack committed by Hamas is in no way justifiable, nor is the Israeli government's response. Everything that is happening is fuelling the despair and exasperation of the Palestinian people, victims for decades of the Israeli occupation and the non-recognition of their statehood. We see all the victims of this conflict as our brothers and sisters.

We call on the United Nations Security Council to assume its responsibility as guarantor of international law by calling on the parties to agree to an immediate ceasefire, the release of all hostages and respect for humanitarian rights. There can never be peace and security if the two peoples are not allowed to live in the same region with the same rights.

We support the Israelis and Palestinians who, even in this tragic situation, have never stopped demonstrating and working together for mutual respect and the right to live in peace and freedom in their own State. The FIMEM supports the appeals launched by peace movements and citizens for an immediate ceasefire and for the restoration of the essential conditions for a dignified life for the populations concerned.

We know that any war, any armed conflict, is always accompanied by death, destruction and violence, and produces injustice, sows the seeds and prepares the ground for future wars.

Children are the first victims. The murder and mutilation of children, the abduction of children, attacks on hospitals and schools, the denial of access to humanitarian aid and the trauma resulting from violence are all serious violations of children's rights.

We would like to remind you of the International Convention on the Rights of the Child (CRC), in which ALL countries in the world have undertaken to put the best interests of the child first (article 3) and, in particular, to :

- respect the right to life (article 6)
- prohibit all discrimination based on the race, language, religion, national origin, etc. of the child or his or her parents (art.2)
- respect humanitarian law in the event of armed conflict... whose protection extends to children (art.38)

At this tragic moment, as educators, we ask ourselves what we can do. Practising peace means, day after day, creating the conditions so that our pupils, who will be the adults of tomorrow, understand the value of listening and dialogue, of respecting the point of view of others in order to find together a solution to the conflicts that arise from the non-recognition of others.

The cooperative dimension of education, which characterises us as an international movement, then becomes the foundation for building peace, starting from the near to the far.

As Célestin Freinet emphasised, politics and pedagogy are inseparable, so **education for peace requires :**

- **educate people to go beyond thinking in terms of "good or bad", "friend or foe";**
- **cultivate hope and positivity (a school that renounces this betrays its objectives);**
- **to make people aware of peaceful coexistence between "different" people.**

Proposals aimed at ***Peace*** can focus on three areas:
education to Peace, in Peace, for Peace.

-Educating to peace: helping to understand the causes, consequences and dynamics of conflicts and related problems: war, the arms industry, inequality, oppression and exploitation, migration, environmental damage, violated rights, including those of children, and promoting collective action.

- Educating in peace: building a cooperative classroom with a project identity of peace and solidarity between all to build non-violent and cooperative attitudes; developing and structuring self-awareness about the origins of uncooperative behaviour and changing it. Peace must also be built in the interpersonal relationships of everyday life.

- Educate for peace: develop projects and pathways to become peacemakers in your own reality, and then on a wider scale: plan for the future, contact different realities by correspondence, send videos, support projects.

FIMEM, a federation committed to the defence of Children's Rights and Peace Education, invites teachers from the various FIMEM movements, with their classes and groups (educational centres, associations, networks, etc.),

to initiate Peace Education programmes

in one of the directions indicated above, for example through micro-projects to intervene in a known and significant reality for them (their own class, their neighbourhood, their country, their town, other realities, etc.), but also in the realities of distant countries, using tools such as international school correspondence, intercultural exchanges, etc. to help transform them in a positive direction.

The proposed itinerary could be entitled "*Building peace in ...*".

In addition, on 20 November, International Children's Rights Day, FIMEM member movements in each country are invited to

**to organise face-to-face or online meetings on the theme
"*The Right to Peace for Children*".**

Les propositions, matériel et documentation sont à envoyer à : educationpaixfimem@gmail.com.

Fédération Internationale des Mouvements d'École Moderne

Pédagogie Freinet

www.fimem-freinet.org

cafimem@gmail.com



Comunicato della FIMEM sulla Pace

Fuori la guerra dalla Storia!

29 ottobre 2023

La FIMEM, Federazione Internazionale dei Movimenti Scolastici Moderni, di fronte agli avvenimenti che continuano a insanguinare il Medioriente, condanna in modo risoluto ogni forma di violenza, sopraffazione, aggressione e di guerra contro le popolazioni civili Israiana e Palestinese.

L'atroce attentato di Hamas non è in alcun modo giustificabile, come non lo è la risposta del Governo israeliano. Tutto quel che sta accadendo alimenta la disperazione e l'esasperazione del popolo Palestinese, vittima da decenni dell'occupazione israeliana e del non riconoscimento del loro essere Stato.

Sentiamo come nostri fratelli e nostre sorelle tutte le vittime di questo conflitto.

Ci appelliamo al Consiglio di Sicurezza dell'ONU affinché assuma la propria responsabilità di organo garante del diritto internazionale chiedendo alle parti l'immediato cessate il fuoco, il rilascio di tutti gli ostaggi, il rispetto dei diritti umanitari. Non ci potrà mai essere pace e sicurezza senza che sia permesso ad entrambi i popoli di vivere nella stessa regione con gli stessi diritti.

Sosteniamo gli israeliani e i palestinesi che anche in questa tragica situazione non hanno smesso di manifestare e lavorare insieme per il rispetto e il reciproco diritto di vivere in pace e liberamente nel proprio Stato.

La FIMEM aderisce agli appelli lanciati dai movimenti pacifisti per l'immediato cessate il fuoco e per il ripristino delle condizioni basilari di una vita dignitosa per le popolazioni coinvolte.

Sappiamo che qualsiasi guerra, qualsiasi conflitto armato, porta sempre con sé morte, distruzione, violenza e genera ingiustizia, semina e prepara le basi per successive guerre.

I bambini sono le prime vittime. L'omicidio e la mutilazione di bambini, il rapimento di bambini, gli attacchi a ospedali e scuole, la negazione dell'accesso agli aiuti umanitari e i traumi derivanti dalla violenza sono tutte gravi violazioni dei diritti dei bambini.

Vorremmo ricordarvi la Convenzione Internazionale sui Diritti dell'Infanzia (CRC), in cui TUTTI i Paesi del mondo si sono impegnati a mettere al primo posto l'interesse superiore del bambino (articolo 3) e, in particolare, a :

- rispettare il diritto alla vita (articolo 6)
- proibire ogni discriminazione basata sulla razza, la lingua, la religione, l'origine nazionale, ecc. del bambino o dei suoi genitori (art. 2)
- rispettare il diritto umanitario in caso di conflitto armato... la cui protezione si estende ai bambini (art. 38)

In questo tragico momento, come educatrici ed educatori, dobbiamo chiederci cosa possiamo fare. Praticare la pace vuol dire, giorno dopo giorno, creare le condizioni per cui i nostri studenti, che saranno gli adulti del futuro, comprendano il **valore dell'ascolto e del dialogo**, il **rispetto del punto di vista altrui** per trovare insieme la soluzione ai conflitti che nascono dal mancato riconoscimento dell'altro.

La dimensione cooperativa dell'educazione, che ci contraddistingue come Movimento internazionale, diventa allora fondamento per costruire la pace cominciando dal vicino per arrivare al lontano.

Come ha indicato Célestin Freinet, politica e pedagogia non vanno separate, per cui per **educare alla pace occorre**:

- educare a superare il pensiero che risponde alla logica del “giusto o sbagliato”, “amico o nemico”;**
- coltivare la speranza e la positività (una scuola che vi rinuncia tradisce le sue finalità);**
- far conoscere situazioni di convivenza pacifica tra “diversi”;**

Le proposte finalizzate **alla Pace** possono riguardare tre prospettive:
educazione alla Pace, nella Pace, per la Pace.

-Educare alla pace: aiutare a conoscere cause, conseguenze e dinamiche dei conflitti e dei problemi ad essi legati: guerre, industrie delle armi, disuguaglianze, oppressioni e sfruttamento, migrazioni, dissesto ambientale, diritti negati, anche all'infanzia, e promuovere mobilitazioni collettive

-Educare nella pace: costruire una classe cooperativa con una identità progettuale di pace e solidarietà fra tutti per costruire atteggiamenti nonviolenti e collaborativi; strutturare un'autoconsapevolezza sulle radici dei propri comportamenti non cooperativi e modificarli. La pace va costruita anche nelle relazioni interpersonali della vita quotidiana.

-Educare per la pace: sviluppare progetti e percorsi per essere operatori e operatrici di pace nella propria realtà, e poi su scala più ampia: progettare il futuro, contattare diverse realtà con corrispondenze, invii di video, sostegno a progetti.

La FIMEM, una federazione impegnata
nella difesa dei Diritti dell'infanzia e nell'Educazione alla pace,
invita agli insegnanti dei diversi movimenti della FIMEM, con le proprie classi e ai gruppi
(centri educativi, associazioni, Reti ...),
di avviare percorsi di Educazione alla Pace

Secondo una delle direzioni sopraindicate, ad esempio attraverso microprogetti di intervento su una realtà conosciuta e per loro significativa, (la propria classe, il quartiere, il paese, la città, altre realtà, ecc..) ma anche su realtà lontane attraverso strumenti come la corrispondenza scolastica internazionale, scambi interculturali, problemi ambientali, guerre in corso, ecc ... per contribuire a trasformarle in senso positivo.

Il percorso proposto potrebbe essere intitolato “Costruiamo la pace a ...”

Inoltre il 20 novembre, in occasione della Giornata Internazionale per i Diritti dell'Infanzia e dell'Adolescenza, in ogni nazione, i Movimenti aderenti alla FIMEM, sono invitati a organizzare incontri in presenza o online sul tema **“Diritto alla Pace per l'infanzia”**.

Le proposte, il materiale e la documentazione da inviare a : educationpaixfimem@gmail.com.